

Enquête publique Congy DIGEO

Les Essarts les Sézanne, le 4 janvier 2020

Messieurs, Madame les commissaires enquêteurs

Habitante des Essarts les Sézanne depuis 1972, en résidence secondaire, je m'interroge sur le bien-fondé de cette campagne d'épandage sur notre village.

Après mes propres enfants, ce sont mes petits enfants qui viennent en vacances aux Essarts lès Sézanne pour être loin des villes et au bon air de la campagne.

Je suis inquiète sur cette annonce d'épandage par des usines de méthanisation de plus en plus grandes, qui surgissent autour de notre village, et maintenant qu'un nouveau projet sur les Essarts est annoncé également.

Un agriculteur déclare en commentaire à cette enquête publique ce 24 décembre, « la méthanisation est l'un des moyens de vivre notre métier et de faire évoluer notre profession ».

Un viticulteur de Congy, lui, s'inquiète pour ses vignes :

Congy est un petit village qui vit presque exclusivement de l'œnotourisme, le vignoble est une tradition et qui se transmet de générations en générations, on ne compte pas moins de 17 viticulteurs dans notre village.
Pensez vous que nous, viticulteurs qui vivons depuis des générations sur l'héritage qu'ont bûché nos grands parents avons envie de voir notre patrimoine dégradé par un méthaniseur ?
À long terme, vous ne pouvez en aucun cas nous garantir que notre exploitation viticole réagisse favorablement à l'installation d'un méthaniseur ..
La vigne est une ressource qui nous fait vivre depuis si longtemps, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, je ne pense pas que ce projet puisse être en accord avec l'œnotourisme.

Qui croire ? Un jeune plein d'espoir dans les promesses qui lui sont faites dans son école de formation ou un ancien qui garde son bon sens paysan ? Nous sommes en droit de nous interroger sur ce point. Je pense à ce que j'ai appris depuis que j'ai côtoyé mes voisins agriculteurs qui œuvraient et œuvrent toujours pour une « agriculture raisonnée ». Est-on en train de transformer les agriculteurs en industriels ? Je pense que le principe de précaution doit être le premier à nous faire agir et réfléchir au modèle que nous voulons pour l'avenir de nos enfants.

Un médecin émet des réserves, une restauratrice craint pour son activité dans le secteur hôtelier, avec le château d'Etoges qui est une pièce maîtresse de notre accueil de touristes venant dans la Marne et attirés par l'œnotourisme.

Pour les Essarts lès Sézanne, c'est en plus le problème de l'eau qui se pose. Notre village possède un captage classé Grenelle, dont le réseau alimente de nombreux villages autour du nôtre (Mœurs-Verdey, dernièrement en plus Lachy...)

Problématique(s) rencontrée(s) : Nitrates, Pesticides, est-il annoncé ce jour sur le site du captage. (<https://aires-captages.fr/aires-alimentation-captages/les-essarts-les-sezanne-fond-gue-barre>).

Faut-il ajouter à ces problèmes un épandage nouveau, non garanti à long terme puisque la composition des intrants n'est pas définitive, et les déclarations d'intention sont vagues et peu précises dans le temps...

Quelles sont nos garanties si ces méthaniseurs décident de modifier leur « recette » ? Une annonce en préfecture, s'ils jugent bon de la faire, sauf si les modifications sont minimales et diluées dans le temps, et qu'on risque de ne pas connaître, nous les riverains puisqu'il ne s'agit pas de refaire une enquête publique à chaque modification.

Les services de la DREAL ou de la DDT seront-ils en capacité de surveiller les modifications des compositions de tous ces méthaniseurs qui sont créés en ce moment ?

Comment est-il possible de faire ces épandages en pleine zone de protection de notre captage ?

Comment expliquer les deux cartes suivantes :

Voici la carte fournie par la société de captage (qui recouvre nettement les champs prévus pour épandage par DIGEO) :

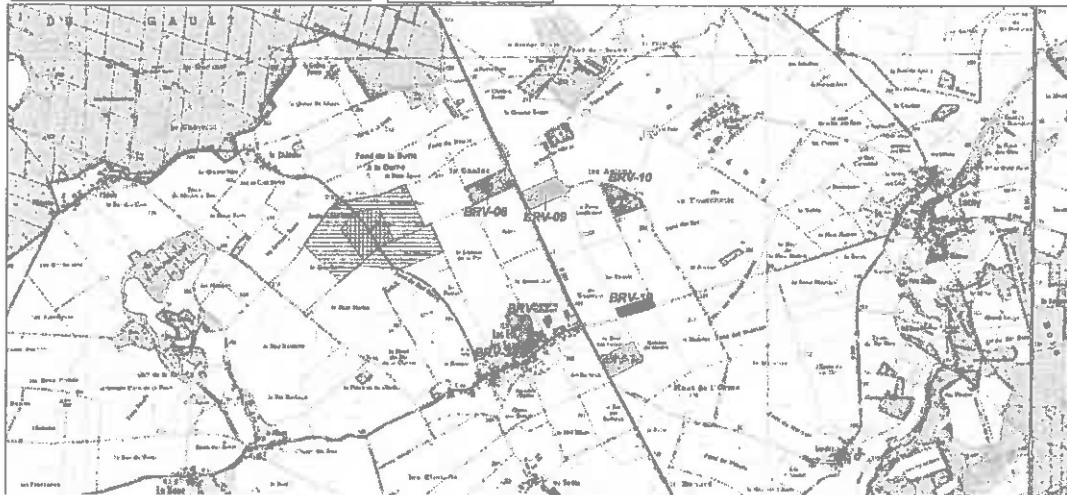


Pourquoi la carte fournie par DIGEO semble tout à fait différente :

Plan d'épandage DIGEO

Echelle : 1/25 000ème

Carte 13



Cela permet de douter des affirmations péremptoires de DIGEO qui ne voit pas pourquoi on pourrait se plaindre.

Merci à vous, enquêteurs en charge de ce dossier, de chercher où est la vérité.

Dernier problème que me pose cet épandage depuis Congy : **le nombre de camions et tracteurs nécessaires pour les intrants d'une part à faire venir à Congy, et les autres camions et tracteurs pour répartir le digestat.** J'avais compris à écouter les agriculteurs vantant leur nouvelle lubie : « **on va faire du local ! tout se fera avec des tracteurs, même pas besoin de camions** », nous a-t-il été affirmé aux Essarts ! On voit bien dans l'étude d'impact fourni par DIGEO le nombre énorme de camions nécessaires. Quel est l'équivalent en CO2 et gaz à effet de serre induit par cette nouvelle organisation ? 100 camions jour en période de collectes venant de jusqu'à 40 à 60 km parfois n'est pas écologique, n'est-ce pas ? Même chose pour épandre le digestat. Et le bruit induit ?

Nos routes étroites résisteront-elles à ce nouveau trafic local ? Qui paiera pour leur entretien ? Les taxes versées par l'entrepreneur du méthaniseur suffiront-elles à réparer autant de routes ? Sinon, ce sera sans aucun doute à la charge de nos communes donc à payer par nos futurs impôts locaux.

J'arrête là cet argumentaire montrant combien de questions pose cette nouvelle industrie qui s'installe dans nos campagnes. Merci de tenir compte de toutes ces remarques et de les faire remonter au Préfet de la Marne avant qu'il ne prenne la décision d'autoriser cet épandage aux Essarts Lès Sézanne.

C Faure, Les Essarts lès Sézanne

Copie à remettre en mairie des Essarts